

Jos. Forcier, si pieusement attaché à la dévotion envers la Sainte-Vierge, et je puis dire que les bénédictions cueillies durant ce pèlerinage si chrétien ne sont pas une mince glane dans un champ abandonné. Ce pèlerinage est le dernier, il est vrai, il vient après tant d'autres qui, moissonneurs infatigables, ont coupé à pleines gerbes la récolte divine. Mais il est des glaneuses parfois plus privilégiées que ceux qui font la première moisson. N'est-ce pas Ruth, la glaneuse, qui eût le privilège de devenir la mère d'Obed, grand-père de David et un des ancêtres de Jésus Christ ?

Quoiqu'il en soit nous avons la conviction que du dernier au premier les pèlerinages à Notre-Dame du Cap ont ont été bien pieux, et grandement bénis, et nous avons également la conviction que les 150 pèlerins de Sainte Gertrude les ont tous dignement clôturés. Nous leur souhaitons d'avoir reçu, avec leur part ordinaire, quelque chose de ce qui fut le cadeau particulier de chacun des autres pèlerinages de l'année.

Et maintenant ?..... dois-je dire, " maintenant c'est fini ? " Nullement. La solitude ni le silence ni le repos ne sont encore installés au Cap. La solitude complète nous ne l'aurons jamais, puisque toujours il nous arrive quelque pèlerin. Nous l'aurons encore moins pendant ce beau mois du Rosaire, d'une température si belle, et consacré à une dévotion si attirante. Le silence nous ne l'avons pas non plus, et on continue ici à chanter les gloires de la Ste. Vierge. Et le repos ?..... Ah ! Oui le repos..... Vous tous, pèlerins, touristes ou simples visiteurs de 1906, vous ne reconnaîtrez plus le Cap en 1907, tellement sa physionomie a changé. Elle est tout autre aujourd'hui et nous le devons au persévérant labeur de nos Frères ainsi qu'aux efficaces coups de mains de quelques corvées que nous ont accordées nos paroissiens. Elles ont été plus actives pendant la semaine du 7 au 14 octobre, mais le travail s'en est continué et se continuera jusqu'aux grands froids de la fin d'automne. Lorsque vous nous reviendrez, chers amis et pèlerins, vous ne retrouverez plus le vieux kiosque d'objets de piété, adossé à la Sacristie du Sanctuaire, vous verrez de nouveaux chemins plus creux